

Études littéraires africaines

BOUCHER (GWENAËLLE), *POÈTES CRÉOLES DU XVIII^E SIÈCLE : PARNY, BERTIN, LÉONARD. PREMIER VOLUME. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. LES INTROUVABLES, 2009, 237 P. – ISBN 978-2-296-09984-5 ; SECOND VOLUME. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. LES INTROUVABLES, 2009, 201 P. – ISBN 978-2-296-09988-3*



Buata B. Malela

Numéro 31, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1018752ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1018752ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Malela, B. B. (2011). Compte rendu de [BOUCHER (GWENAËLLE), *POÈTES CRÉOLES DU XVIII^E SIÈCLE : PARNY, BERTIN, LÉONARD. PREMIER VOLUME. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. LES INTROUVABLES, 2009, 237 P. – ISBN 978-2-296-09984-5 ; SECOND VOLUME. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. LES INTROUVABLES, 2009, 201 P. – ISBN 978-2-296-09988-3*]. *Études littéraires africaines*, (31), 89–90.
<https://doi.org/10.7202/1018752ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

pour paraphraser Patrice Nganang, parler à son sujet de « polyglossie comme possible position de l'écrivain africain dans le monde ».

Cet ouvrage est un recueil d'articles publiés entre 1998 et 2008 concernant des sujets variés : la mobilité de l'écrivain, la diversité culturelle, les droits humains, les arts et la culture, les apports éthiques et politiques ainsi que, plus généralement, la place de l'Afrique dans la mondialisation. L'auteure évoque la situation politique du monde à partir des lieux de rencontres littéraires qui ont émaillé sa carrière et qui constituent autant d'escalas dans son parcours. Elle éclaire de ce fait son propre contexte d'écriture à partir des échanges qui s'effectuent entre écrivains et organisateurs de manifestations culturelles du monde entier, mais aussi et surtout, la place de l'Afrique et le rôle des écrivains africains dans les grands conflits mondiaux.

Cet espace d'écriture mondialisé est forcément celui de l'entre-deux, parce que l'écrivain africain ne peut plus se contenter de répondre aux seules questions concernant l'Afrique. Le discours sur l'espace africain, qui est au cœur de tout le questionnement de l'auteure, est lui-même décentré. On est loin de l'idéalisation de l'Afrique et de ses valeurs, notamment dans la troisième partie, qui traite des différentes crises ivoiriennes. Au contraire, l'Afrique est considérée dans une perspective d'ouverture à l'autre, comme une scène où se déploie une sorte d'écriture de la traversée. Cette représentation spatiale de l'Afrique est associée à celle de l'ailleurs qui, dans ses diverses constructions et déconstructions, engendre une série de non-lieux dans un monde globalisant toutes les géographies. Cet espace transnational, et plus généralement trans-territorial, est celui d'une quête en direction d'un imaginaire universel qui exclut désormais toute velléité d'appartenance spatiale au sens étroit du terme.

Le titre et le sous-titre désignent bien le contenu du livre, mais on peut regretter que le classement des textes en différents chapitres ne rende souvent pas compte de la thématique de chaque partie. Beaucoup de ces textes, par ailleurs, sont surtout des questionnements, et laissent aux lecteurs le soin de trouver eux-mêmes les réponses.

■ Kelly MILÉBOU NDJAVÉ

BOUCHER (GWENAËLLE), *POÈTES CRÉOLES DU XVIII^e SIÈCLE : PARNY, BERTIN, LÉONARD*. PREMIER VOLUME. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. LES INTROUVABLES, 2009, 237 p. – ISBN 978-2-296-09984-5 ; SECOND VOLUME. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. LES INTROUVABLES, 2009, 201 p. – ISBN 978-2-296-09988-3.

Dans ces deux volumes qui constituent une belle anthologie de trois poètes créoles du siècle des Lumières, Gwenaëlle Boucher exhume des productions littéraires depuis longtemps oubliées. Ces poètes d'origine créole, Évariste Parny (1753-1814), Antoine de Bertin (1752-1790) et Nicolas-Germain Léonard (1744-1793), forment l'essentiel du corpus

mobilisé pour cette anthologie, qui présente leurs textes majeurs, leur influence sur la littérature française de l'époque et, enfin, leur vision du monde modelée par leur provenance créole. Pour G. Boucher, en effet, ces auteurs sont des rénovateurs ou des précurseurs de la littérature créole dans sa forme poétique, tant élégiaque qu'idyllique, ce qui explique en partie que cette anthologie leur soit totalement consacrée.

À partir de là, G. Boucher introduit ces auteurs et leurs productions en rappelant le cadre contextuel dans lequel ils évoluèrent. L'on apprend que ces trois auteurs viennent de bonnes familles bourgeoises ou aristocratiques des colonies. Grâce aux ressources familiales, ils se rendent en Métropole pour y faire des études qu'ils ne peuvent accomplir dans les colonies insulaires (p. 8, vol. 1). Ils ont donc en commun d'avoir une double appartenance, à la fois insulaire et métropolitaine, qui aurait travaillé leur imaginaire poétique. De plus, ces trois poètes se connaissent, fréquentent les mêmes mondains, y rencontrent d'autres Créoles tels que les frères Chabanon de Saint Domingue ou Fanny de Beauharnais avec sa nièce Joséphine, future femme de Napoléon Bonaparte. De ce fait, ils sont parfaitement au courant des modes et des tendances littéraires des Lumières et publient des textes poétiques dans l'*Almanach des Muses* ou encore dans le *Mercure de France*, qui sont les revues incontournables de l'époque. Cette intense activité leur vaut un succès considérable dans le monde des lettres et leur assure le soutien d'un public de lettrés. Ainsi, Léonard publie *Les Idylles morales* (1766), Parny des *Poésies érotiques* (1778) et Bertin *Les Amours* (1780), recueils qui sont à la source de leur immense notoriété. C'est dans ces poésies qu'ils développent les thématiques de l'amour détruit par les parents, de la santé fragile, des soucis pécuniaires, de la fascination et du culte de l'amour et de l'amitié. Leur postérité littéraire ira au-delà des Lumières, et leur inclination poétique à la sensation charnelle, à l'amour de l'amour et à la reprise des canons anacréontiques du *carpe diem* (p. 18, vol. 1) séduiront diversement des poètes dits romantiques comme André Chénier, Chateaubriand, Lamartine, Vigny et Musset. Mais ce succès considérable ne se prolongera pas dans les histoires littéraires, qui les oublieront.

C'est pourquoi G. Boucher se propose de présenter dans ces deux volumes les principales œuvres poétiques de Parny (*Élégies, Chansons Madécasses*), de Bertin (*Les Amours*, puis des mélanges de recueils poétiques et enfin des lettres) et de Léonard (*Idylles* et des mélanges de recueils poétiques). Elle termine par une bibliographie qui permet d'aller plus loin. Cette anthologie est donc salutaire, car elle rappelle l'enchevêtrement de la littérature des auteurs de la France hexagonale et ceux d'outre-mer, leur participation au même réseau littéraire. Cette problématique mériterait d'être creusée davantage dans des études plus empiriques et théoriques, dans de nouvelles histoires littéraires de langue française, ce à quoi invite implicitement cette publication qu'il convient de saluer.